

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[Dieppe, Dimanche 8 août 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Dieppe, Dimanche 8 août 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Conversation](#), [Femme \(politique\)](#), [Mariage](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1852-08-08

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3291, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Dieppe Dimanche le 8 août 1852

Kolb vient d'arriver. C'est lui qui me ramènera demain à Paris. J'ai eu une longue visite du ministre de l'intérieur ce matin. Je l'ai trouvé extrêmement changé. Il a bien mauvaise mine, & il se dit très malade. Il veut rester ici assez de temps. Il m'a

beaucoup parlé mariage. Il se figure que l'Europe veut l'empêcher. Il se fait des dragons. Il croit tout-à-fait à la guerre venant des puissances autre dragon. Et puis & puis toute la conversation curieuse. Je regrette de partir lorsqu'il arrive. Les conversations avec lui m'auraient intéressée.

J'ai vu beaucoup de monde aujourd'hui & je suis fatiguée. Voilà donc Thiers, et tout le reste civil rappelé. Persigny ne me l'avait pas dit. Si je le revois je lui en parlerai encore. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Dieppe, Dimanche 8 août 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1852-08-08

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4391>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche le 8 août 1852

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionDieppe (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

en son état qu'il a été retrouvé lorsque nous l'avons trouvé. On n'a pas alors pu faire de plan.

Dijje Dimanche le 8 aout
1852.

Kolb vient d'arriver.
je lui parle de vaincre
l'ennemi à Sacré.

j'ai une longue visite
du ministre de l'intérieur
à Paris. je l'ai trouvé
évidemment changé. il a
bien mauvaise mine,
il est très malade. il
veut rester ici assez de temps
il a beaucoup de peine
marie. il est figure pour
l'Europe mais il est empêché
il se fait de drame.
il voulait tout à fait à la
guerre contre le pape.

autre dragon. Et puis a
peu, tout la conversation
avouée. J' regrette de
partie longtemps à adieu.
La conversation a aussi
en aurait intéressé
j'ai un beaucoup d'
mouds aujourd'hui et
je suis fatigué.

Voilà dans Thiers et
tout le reste civil rappelé.
Perriey avec l'ancien
par dit. Si j'y le revoy
je lui en paroleras certainement
adieu, adieu.

Paris dimanche 8 octobre 1832

Je rentre dans ma habitude
je ne mancoute plus. C'est un petit bœuf
de chaque matin.

La translation à Brompton est en toute
simplicité. On emporte l'âne malade
dans un trapèze plus grand' chose, et qui
ne tient pas assez facile ou assez riche
pour être transporté à être en "baroude".
On dit que faire ça plus dure et plus
mal que dans l'autre. Il y a un tel
hôpital pour consommation pauvre dans l'île !
Je suis toujours plus touché de la mort
de ceux qui sont jeunes et qui n'ont pas
connu le douceur de la vie.

Un de mes amis, dont vous connaissez
le nom, M^e Martin mort, a bien aimé à
languir de et est mort de, au moins
abandonner la fonction de représentation
sociale quand elle s'est pratiquée, évidemment
ce qu'on peut le concevoir en les abîmant
sans trop d'effort. Il avait vivement
malentendu par la conduite l'autre jour
l'usage courant de l'âne à l'usage que